

LE FONDU

De manière générale, la « perfection » en matière de figurine, est atteinte lorsque trois critères sont présents conjointement. Ainsi quand technique pure, maîtrise de la lumière, et harmonie chromatique se retrouvent sur la même pièce, alors il y a de fortes chances pour qu'elle soit d'un très haut niveau.

Julien CASSES

Nous avons vu précédemment ce qu'était la théorie des couleurs. Cet article a donc pour vocation de traiter de pure technique, à savoir comment effectuer un travail de fondu relativement poussé sur votre figurine. Cependant, il me faut déjà définir en quoi consiste la démarche du fondu.

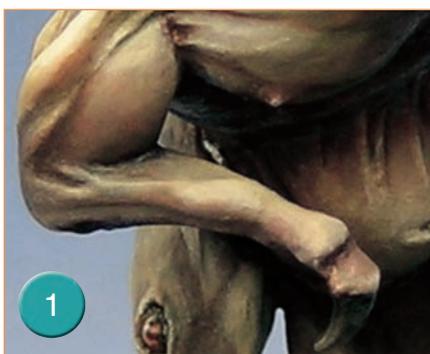
« Fondre la peinture » consiste par définition, à n'avoir aucunes transitions visibles entre les différentes teintes utilisées et appliquées sur votre pièce. Il existe différentes manières d'y parvenir. Deux de ces moyens seront abordés dans ces pages (**1, 2, 3 & 4**).

Les lavis successifs

Le but de cette technique consiste en fait, à réaliser une grande succession de jus, afin de colorer la partie que vous traitez. La consistance de la peinture utilisée, revient à quelque chose qui s'apparente assez à celle du lait. Cependant pour des lavis très fins, il se peut néanmoins que l'on ne travaille plus que par des filtres colorés, composés majoritairement d'eau et de très peu de pigments. Cela est utile pour le travail de nuances que nous aborderons plus tard dans cet ouvrage.

Ainsi, sur une base de peinture diluée (comme pour un glacis), il va s'agir de multiplier les couches/filtres de couleurs, afin que la teinte sur laquelle on les applique soit peu à peu recouverte. On recule peu à peu entre chaque couche de couleur. On obtient ainsi un dégradé lisse composé de plusieurs teintes. La superposition de ces couches de peinture extrêmement diluées est ce que l'on appelle un fondu. Comme on peut le constater sur cette figurine, la succession de lavis amène à un velouté permettant de ne voir presque aucune transition entre les différentes teintes (**5, 6 & 7**).

On peut reconnaître un fondu parfait à la manière dont la peinture sèche. Dans le cadre



des lavis successifs, il est intéressant de voir que la « dilution parfaite » est obtenue, dès lors que lorsque la peinture est tirée sur la figurine, elle sèche instantanément au fur et à mesure de la progression du pinceau.

J'utilise volontairement le terme « tirer la peinture », afin de bien montrer comment ces jus sont appliqués sur la figurine. En fait le terme utilisé se suffit à lui-même pour se définir. Il s'agit donc, tout bêtement, après



– 9 : Cet exemple est juste là pour vous montrer le principe du fondu dans le frais. J'ai ici pris du bleu et du jaune pour que les couleurs se voient bien. Dans la pratique ce seront en fait vos teintes d'éclaircissement et d'ombrages.

– 10 : A l'aide d'un pinceau on va donc mélanger les deux teintes entre elles, afin de faire naître une transition.

– 11 : On voit bien l'apparition de la teinte intermédiaire et du dégradé. Dans la pratique, il faut s'y reprendre à plusieurs fois pour obtenir une transition parfaite, et le bout de plastique servant de palette sera en fait votre figurine.

avoir dégorgé le réservoir du pinceau sur un papier absorbant (afin d'obtenir une couche de peinture la plus fine possible), de déposer la pointe du pinceau sur la partie à traiter, et de tirer la peinture dans un sens ou dans un autre, afin que les pigments déposés au départ par la pointe soient véritablement étirés via votre geste, d'un point A à un point B (8). Il est donc important d'avoir au préalable dégorgé le réservoir, car sinon la pointe se voit réalimentée en peinture de façon constante, ôtant la possibilité de tirer la peinture déposer à la base.

Le fondu dans le frais

Cette technique consiste à se servir de sa figurine comme d'une simple palette. On mélange ainsi des teintes diluées directement sur la surface à traiter. Cela peut s'avérer des plus utiles, dans le cadre de surfaces difficiles à fondre, où l'on ne ressent pas forcément le courage de s'y prendre directement en lavis successifs ! Comme des plaques d'armures avec de forts arrondis ou des sphères par exemple.

Cette technique doit être utilisée avec parcimonie. En effet, la dilution des teintes que vous apposerez sur votre figurine est primordiale ! Le risque de se retrouver avec une surface « pâteuse » augmente sensiblement si l'on n'a pas recours à des tests préventifs.

Cette méthode, une fois le problème de dilution maîtrisé, n'a rien d'insurmontable. Comme dit précédemment, il faut simplement apposer différentes teintes et les fondre sur le moment, directement sur la figurine, à l'aide d'un pinceau. Dans l'exemple d'une surface courbe, sur la teinte de base (sèche), on pose du sommet au milieu de cette dernière, une teinte plus claire que celle de départ, puis en bas, une teinte plus sombre. Il ne suffit plus qu'à prendre votre pinceau et à mélanger la zone de contact entre les différentes teintes. Il faut être rapide et précis, mais avec de l'entraînement cela devient une seconde nature. Bien sûr, l'exemple décrit est volontairement simplifié, car il devient vite amusant via cette technique, de jouer à des effets de transparences et de nuances.

Une astuce simple, consiste à user de médium retardateur acrylique lorsque l'on ne maîtrise pas, ou que l'on n'appréhende pas assez bien la dilution et le temps de séchage des peintures. (12).

Cet outil comme son nom l'indique, va permettre de rallonger la durée de vie de vos acryliques une fois sorties du pot. Cependant, il faut prendre garde à ne pas mettre trop de médium, car il se peut dès lors que votre mélange mette une journée à sécher ! Ce liquide se révèle donc utile lorsque l'on désire conserver des mélanges difficiles à refaire ou à retenir, ou dans le cadre qui nous intéresse, pour le fondu dans le frais. □

